

mes hommes avaient de l'ouvrage pour le reste de la saison ; mais, consultant plus ma volonté que celle de Dieu, le cadet de mes garçons s'était engagé matelot sur les barges. Craignant les dangers de la navigation pour mon enfant, je me mis à faire d'amers reproches, à sainte Anne ; je lui dis que c'était une place trop dangereuse et qu'il n'y resterait pas. En effet, je le fis venir à la maison, espérant lui trouver une autre situation. Mais la Bonne Sainte Anne me punit de mon manque de confiance envers elle ; il lui fut impossible de trouver une autre position. Dans le même temps, l'aîné de mes garçons perdit sa place. Il n'y avait plus que le père qui travaillait pour le soutien de la famille. Quelques mois après, le père tomba malade avec le plus jeune de mes enfants. J'implorai alors la protection de sainte Anne et mon enfant guérit contre l'attente du médecin ; mon mari guérit plus lentement. Le printemps suivant, j'eus beau m'adresser à sainte Anne, lui faire des promesses et des vœux, ainsi qu'aux autres saints, mes garçons n'ont pu obtenir d'autres emplois que sur les barges. Dans mon découragement, j'osais dire : " Cela ne sert à rien de prier." Mais sainte Anne a eu pitié de mon aveuglement, en me faisant comprendre qu'il ne faut pas résister à la volonté de Dieu. Sainte Anne a continué sa protection envers ma famille, malgré mon peu de soumission ; elle a préservé mes garçons de grands dangers ; une fois surtout, le cadet aurait perdu la vie sans une intervention divine.

UNE CONGRÉGANISTE DE STE. ANNE.